

Numéro2

COGESPA

Tchabal Mbabo

Projet d'appui à la conservation et à la gestion
participative du massif forestier de Tchabal Mbabo



Actualités (Pages 3 - 6)

Our focus (Pages 6 - 7)

Mars 2021

CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND

**Foder**
Forêts et Développement Rural
Pour un Monde meilleur


www.interface-ent.co.uk
ISO 9001
CERTIFICATION

UKAS
4718



Justin KAMGA

Coordonnateur de l'association Forêts et Développement Rural (FODER)

Editorial

Le deuxième semestre de mise en œuvre du « Projet d'appui à la conservation et à la gestion participative du Massif forestier de Tchabal Mbabo » (COGESPA-Tchabal Mbabo) a été marqué par une série d'activités qui a permis à FODER d'obtenir des résultats encourageants.

Dans un contexte plein d'incompréhension sur les objectifs du projet, le plus grand défi du projet a été d'améliorer et d'harmoniser le niveau de compréhension des différentes familles d'acteurs du massif sur le contenu du projet et d'obtenir leur adhésion. Pour se faire, il a été question d'accroître la sensibilisation au sein des communautés riveraines de Tchabal Mbabo où l'attention de ces dernières a été portée sur la riche diversité biologique que regorge le massif forestier, ainsi que des menaces qui pèsent sur la pérennité de celle-ci. Cette sensibilisation avait pour cible les élites, les autorités traditionnelles, religieuses et administratives, ainsi que les acteurs économiques (éleveurs et agriculteurs). Au terme de cette sensibilisation l'organisation Forêts et Développement Rural (FODER) a non seulement levé les incompréhensions liées aux objectifs du projet à tous les niveaux mais a obtenu auprès des différentes familles d'acteurs sensibilisés, leur consentement pour la mise en œuvre du projet et leur accompagnement en vue de la mise en place d'un cadre de concertation multi acteurs qui permettrait d'accroître leur participation dans la gestion du massif forestier de Tchabal Mbabo.

Il a été aussi question de la réalisation des études biologiques dans le massif en vue de l'amélioration des connaissances des parties prenantes sur le potentiel floristique et faunique dudit massif forestier. Des espèces endémiques de la classe des batraciens/amphibiens et oiseaux ont été découvertes durant cette mission. Une liste des espèces fauniques et floristiques observées dans le massif forestier est désormais disponible.

Par ailleurs, l'équipe du projet a procédé au courant de ce semestre, au renforcement des capacités des communautés locales sur la cartographie participative. Cette activité visait à doter les membres des communautés des capacités et d'outil de plaidoyer devant leurs permettre de sécuriser leur espace de vie et de négocier les limites de la future aire protégée. A terme, des cartes des terroirs, des usages et des ressources naturelles ont été réalisées par les cartographes locaux formés sous la supervision de l'équipe technique de FODER.

A travers ce deuxième numéro de la lettre d'information, FODER entend partager avec vous l'actualité sur la mise en œuvre des activités du projet COGESPA Tchabal Mbabo dans les détails, ainsi que les résultats obtenus pour la période Août 2020 à Janvier 2021.

Bonne Lecture !



ECHO DU PROJET

© FODER

Etudes biologiques sur les batraciens et reptiles du massif forestier de Tchabal

Le massif forestier de Tchabal Mbabo situé dans la région de l'Adamaoua, départements du Faro et Déo et Mayo Banyo, abrite une myriade d'espèces animales vivant dans une végétation très diversifiée. Malheureusement, la coupe abusive d'arbres, l'exploitation non durable des pâturages, l'agriculture, les feux de brousse et le braconnage sont autant de menaces qui pèsent

sur le couvert végétal de la zone et l'équilibre écologique des animaux qu'il abrite. L'organisation Forêts et Développement Rural (FODER), soucieuse de la préservation de la nature et du bien-être des communautés riveraines, a débuté en 2020 le projet d'appui à la conservation et la gestion participative du massif forestier de Tchabal Mbabo (COGESPA-Tchabal Mbabo).

Les données d'inventaires les plus récentes sur la biodiversité de ce massif forestier datent de 2004. Afin d'actualiser ces informations existantes, des données biologiques sur les batraciens, reptiles, oiseaux et mammifères ont été collectées en Décembre 2020 et Janvier 2021 par FODER en collaboration avec le personnel du Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) du Mayo-Banyo.

Les résultats des données herpétologiques collectées font état de **26 espèces d'amphibiens** appartenant à neuf familles, huit genres pour un total de 195 spécimens et 14 espèces de reptiles identifiées dans la zone. Toutes les espèces d'amphibiens identifiées appartiennent à la classe C selon l'arrêté N°0053/MINFOF/ du 1er avril 2020 fixant les modalités de répartition des espèces animales en classes de protection sur le territoire camerounais. Deux des espèces de grenouilles telles que, *Hyperolius riggenbachi* (Vu) et *Astylosternus rheophilus tchabalensis* (NT) font partie des espèces menacées de la liste rouge de l'IUCN (2020). Deux genres d'amphibiens : *Xenopus* et *Petropedetes* n'étaient pas jusqu'à présent connus du Massif forestier de Tchabal Mbabo. La présence de nouveaux genres d'amphibiens est une preuve que le massif de Tchabal Mbabo abrite une grande diversité d'espèces dont certaines restent encore non identifiées. Les **Quatorze (14) espèces de reptiles** identifiées appartiennent à huit familles et 10 genres. Les espèces de crocodiles observées telles que *Crocodylus niloticus* et *Trioceros wiedersheimi wiedersheimi* appartiennent à la « classe A ». Les espèces telles *Naja nigricollis nigricollis*, *Lacertaspis chriswildii*, *Chameleo gracilis gracillis* et *Varanus niloticus* à la "classe B". Cependant *Crocodylus niloticus* est considéré comme espèce à considération mineur (LC) ; *Trioceros wiedersheimi wiedersheimi* comme espèce en danger critique d'extinction (CR) ; *Varanus niloticus* est classée espèce Vulnérable (VU) d'après la liste rouges des espèces menacées d'extinction de l'IUCN. Les données collectées ont permis d'avoir une augmentation de la diversité reptilienne du Mont Tchabal Mbabo, avec *Trachylepis porreteti*; *Trachylepis maculi-*



Crotaphopeltis cf hotamboeia

labris, *Crotaphopeltis cf hotamboeia*: *Philothamnus* sp et *Crocodylus niloticus* qui n'étaient pas connu du site (Herrmann et al., 2006; Chirio & Lebreton, 2007). La partie Est du secteur de Pinko compte plus de 10 indices au kilomètre ; cela serait dû à la présence de la forêt d'altitude de Pinko.

14 espèces de reptiles appartenant à huit familles et 10 genres ont été répertoriées avec un total de 64 individus. Les familles les plus représentées sont celles des *scincidae* avec 48% d'individus suivie par celles des *Chamaeleonidae* avec 25%. Les *Crocodyliens* et les *Varanidea* étaient les moins représentés avec respectivement 1% et 3% d'individus. Les espèces observées telles que *Crocodylus niloticus* et *Trioceros wiedersheimi wiedersheimi* appartiennent à la « classe A ». Les espèces telles *Naja nigricollis nigricollis*, *Lacertaspis chriswildii*, *Chameleo gracilis gracillis* et *Varanus niloticus* et la "classe B". Cependant *Crocodylus niloticus* est observé comme espèce à considération mineur (LC) ; *Trioceros wiedersheimi wiedersheimi* comme espèce en danger critique d'extinction (CR) ; *Varanus niloticus* est classée comme Vulnérable (VU) d'après l'IUCN et nécessite des actions de conservation majeures.



Lacertaspis chriswildii appartient à la « classe B » du MINFOF.

Il faut également noter que l'étude a permis de constater une amélioration de la diversité reptilienne du Mont Tchabal Mbabo, avec *Trachylepis porreteti*; *Trachylepis maculilabris*, *Crotaphopeltis cf hotamboeia*; *Philothamnus sp* et *Crocodylus niloticus* qui n'étaient pas connu du site (Herrmann et al., 2006; Chirio & Lebreton, 2007). La présence de nouveaux genres de reptiles est une preuve que le massif de Tchabal Mbabo abriterait une grande diversité d'espèces dont certaines restent encore non décrites

La collecte des données sur la faune aviaire a permis de recenser 125 espèces d'oiseaux appartenant à quarante-cinq familles, pour une

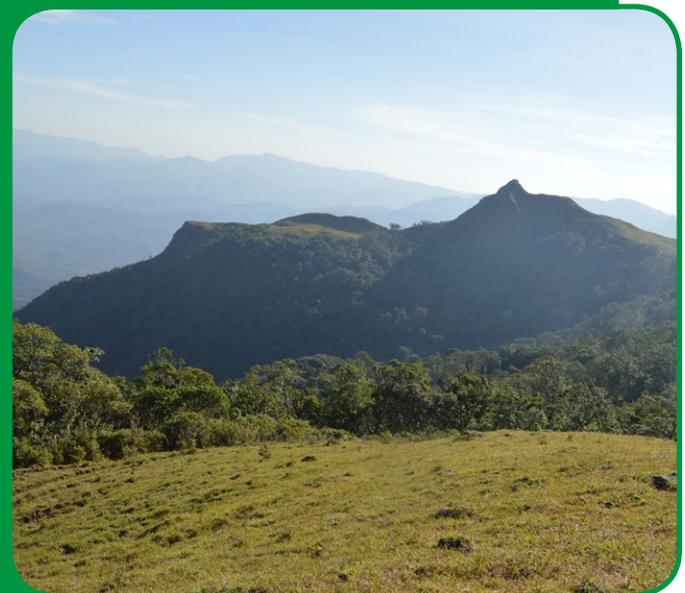
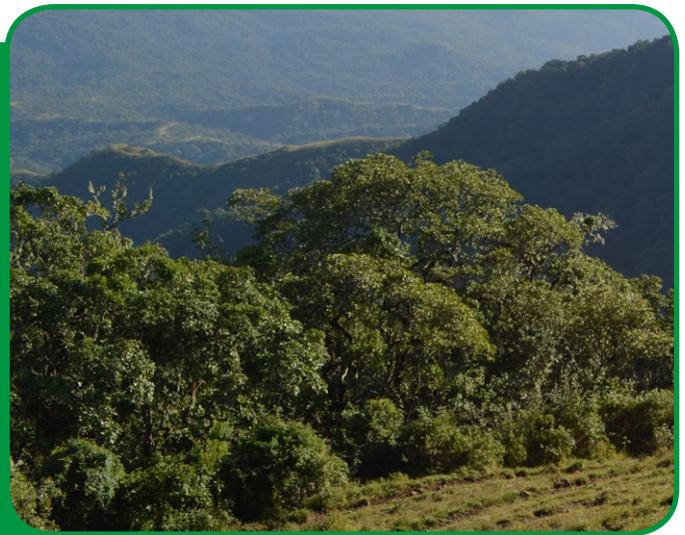
abondance de 2072 individus. Cinq (05) de ces espèces aviaires figurent sur la liste rouge de l'UICN (2020). Il s'agit de l'Hirondelle brune *Psallidoprocne fuliginosa* (NT), du Bulbul concolore *Eurillas montanus* (NT), du Bulbul à ventre jaune *Phyllastrephus poliocephalus* (NT), du Bouscarle de Bangwa *Bradypterus bangwaensis* (NT) et le Tisserin de Bannerman *Ploceus bannermani* (Vu) qui est une espèce vulnérable. De plus, 16 espèces d'oiseaux endémiques des montagnes parmi lesquelles le Gonolek à ventre jaune *Laniarius atroflavus*, l'Akalat à tête sombre *Pseudoalcippe abyssinica*, et bien d'autres ont été répertoriées.

Avec une telle richesse spécifique il est désormais important de prendre des mesures de protection.

Statut de la diversité floristique

Neuf (9) types de végétation comportant 77 espèces d'arbres et d'arbustes parmi lesquelles figurent 11 espèces menacées d'après l'IUCN ont été répertoriées :

- La prairie marécageuse située autour du village Sambolabo avec la présence d'*Hyperhemia spp.* (Herbacée) et quelques palmiers (*Borassus aethiopum*) ;
- La savane herbeuse d'altitude à *Sporobolus africana* (situé à plus de 1900 mètres d'altitude) ;
- Les forêts galeries de basse altitude ;
- Les forêts galeries d'altitude ;
- Les savanes arborées ;
- Les jachères à *Penisetum purpurum* ;
- Les forêts d'altitude à *Afromomum* ;
- Les forêts montagneuses à *Albizia gummifera* ;
- Les écotones forêts savanes.



Le Consentement Libre Informé et Préalable (CLIP) obtenu dans 28 villages du massif forestier de Tchabal Mbabo

Dans l'optique d'obtenir le Consentement Libre Informé et Préalable (CLIP) des communautés riveraines du massif forestier de Tchabal Mbabo pour la bonne mise en place du projet COGESPA, des actions de sensibilisation ont été menées. A l'issue de ces actions, le projet a obtenu le CLIP dans 28 villages du massif, dont Dodeo, Mayo Lelewal, Fougoi et Lompta pour ne citer que ceux-ci. Au moins 2225 personnes ont été sensibilisées sur le potentiel et les menaces qui pèsent sur la biodiversité du massif forestier de Tchabal Mbabo dans 28 villages des arrondissements de Banyo, Kontcha et Galim Tignère. Soit 39,64% de femmes et près de 25% de personnes issues de la minorité Bororo. Les populations ont été sensibilisées sur le potentiel faunique et les services écosystémiques que procurent le massif forestier, également, les menaces liées à la mauvaise gestion du massif forestier et les impacts négatifs que cela peut engendrer sur leur vie et celles des générations futures. Les chefs de village ont exprimé leur crainte de voir le projet COGESPA-Tchabal Mbabo contribuer à leur expulsion du massif, s'il venait à être classé comme Aire Protégée. L'équipe du projet, les a rassurés sur



CLIP des membres du village Mayo Lelewal

le bien-fondé du projet car, il vise surtout à les outiller et les organiser pour leur participation effective et efficace pour un éventuel processus de gestion de ce massif forestier par le MINFOF. Si le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) envisageait de classer le massif en Aire Protégée, les communautés riveraines seraient mieux informées, organisées et outillées pour négocier leurs intérêts et ceux de l'Etat. Plusieurs mécanismes par lesquels elles peuvent exprimer leurs plaintes et doléances vis-à-vis du projet ont été présentés.

IMPACT

La population sensibilisée sur les enjeux de la biodiversité et surtout l'importance de la couverture forestière a dénoncé un cas d'exploitation forestière illégale. Par l'initiative du Chef du village, les autorités en charge de la gestion des forêts ont directement été informées par une lettre de dénonciation ; ce qui a conduit à une mission conjointe DD-MINFOF du département Mayo Banyo, la Préfecture dudit département et FODER pour mieux documenter les faits et établir les responsabilités.

Mise en place et animation d'un cadre de concertation multi acteurs

Dix (10) réunions regroupant plusieurs acteurs de projet ont été organisées à Yaoundé, Banyo, Sambolabo, Galim-Tignère et Kontcha avec la participation de plus de 300 personnes.

Huit (8) types d'acteurs impliqués dans la gestion des ressources du massif forestier de Tchabal Mbabo ont pris part aux échanges : (i) partenaires de mise en œuvre du projet (FODER et TRAFFIC), (ii) autorités traditionnelles (Lamidos,

Djaouros et Ardo), (iii) autorités administratives (Préfets, sous-préfets), (iv) les OSC et ONG intervenant dans la localité (CWCS), (v) les sectoriels (les chefs de poste agricole et forestier, les chefs de centre zootechnique et vétérinaires), (vi) les forces de maintien de l'ordre, (vii) les représentants des populations et des différents corps de métiers, (viii) les responsables des services centraux et déconcentrés du ministère en charge des forêts (MINFOF).

Les incompréhensions liées au projet ont été levées à tous les niveaux. Les populations et tous les acteurs ont donné leur consentement pour la mise en œuvre du projet et à l'accompagnement pour la mise en place d'un cadre de concertation mutileurs pour la gestion du massif forestier de Tchabal Mbabo.

■ EN BREF

Appui à la structuration des populations en comité locaux de gestion des ressources naturelles (CLGRN).

La mise en place de 14 Comités de Locaux de Gestion des Ressources Naturelles a été effectuée dans 14 villages. L'objectif étant de contribuer par le biais de ces organes que les populations soient au cœur de la gestion des ressources naturelles du massif forestier de Tchabal Mbabo. A travers ces CLGRN, les actions de sensibilisation engagées dans le cadre du projet aide la population à prendre conscience des menaces existantes et les mesures endogènes qui sont proposées pour réduire la pression sur les ressources naturelles.



Formation des membres des Comités Locaux de Gestion des Ressources Naturelles (CLGRN)

A Mayo Léléwal les populations ont été formées à l'utilisation des outils de navigation pour la collecte des données. A ce jour, les membres des CLGRN sont capables d'utiliser les jumelles (longue vue), Le GPS et les caméras pour le suivi de la biodiversité. L'un d'eux (SALI), originaire du village Sambolabo a pu après que l'équipe ait quitté le terrain collecter dans la forêt côtoyant la zone du projet, l'échantillon du Caméléon (confère Page 13) que l'équipe n'a pas eu la chance de rencontrer durant l'expédition.



Formation des cartographes locaux à Mayo Léléwal, Foungoï et Sambolabo.

17 leaders communautaires ont été formés comme cartographes locaux, dont 06 dans les localités de Mayo Léléwal, 05 à Foungoï et 06 à Sambolabo. Ces derniers, ont contribué à la réalisation des cartes participatives des terroirs, usages et ressources naturelles de ces 03 villages.



Explication et affichage des mécanismes des plaintes

50 affiches en grand format (A0) en français et ffuldédé (langue locale) expliquant les mécanismes de plaintes ont été affichées dans les chefferies traditionnelles les lieux publics de la zone du projet. Ces affiches étaient accompagnées de 12 registres remis aux Djaouro (chefs traditionnels) présents. Ces registres, servent à l'enregistrement des plaintes et doléances des populations lors de la mise en œuvre du projet. Avec ces affiches présentant les mécanismes de plaintes, les populations s'approprient des outils de gestion transpa-



Population du village Mayo kélélé rassemblée pour les activités du projet COGESPA

rente, orientent la mise en œuvre du projet en exprimant leurs besoins à prendre en compte.



Séance photo après les échanges entre le lamido de Banyo S.M. MOUHAMAN GABDO YAHYA et l'équipe de COGESPA



OUR FOCUS

Les populations du massif forestier de Tchabal Mbabo au cœur de la stratégie de gestion des ressources naturelles de leur terroir.

Afin de garantir la participation des communautés dans la gestion durable des ressources naturelles du massif forestier de Tchabal Mbabo, les communautés ont été accompagnées dans la mise en place des Comités Locaux de Gestion des Ressources Naturelles (CLGRN) dans les villages. Dans le pro-

cessus de gestion des ressources naturelles, les communautés doivent garantir leur participation pour une meilleure prise en compte de leurs intérêts. C'est dans cette optique que FODER a facilité l'organisation des populations de Foungoï Mayo Léléwal et Sambolabo, qui ont été structurées en CLGRN.

Les Comités Locaux de gestion des ressources naturelles (CLGRN) de Foungoï, Mayo Léléwal et Sambolabo sont un regroupement de personnes constitué d'hommes, de femmes, de jeunes, d'élites, travailleurs (éleveurs, agriculteurs) et de volontaires responsables qui ont accepté librement de s'organiser pour faire le suivi de la gestion des ressources naturelles au profit des membres de leur communauté et pour le bien-être de la localité. Les CLGRN jouent le rôle d'interface entre les administrations centrales, locales, les autorités administratives, les acteurs du secteur privé (entreprises) ; les exploitants des ressources naturelles et les communautés. Ils constituent également un espace d'échanges sur les questions épineuses en lien avec le développement de la communauté en général ; mais surtout pour la promotion de la bonne gouvernance des ressources naturelles collectives en particulier. Organisées en comité local de gestion, les populations se déploient facilement pour assurer la surveillance régulière de l'exploitation rationnelle des ressources naturelles au profit de la communauté dans le respect absolu de la réglementation en vigueur.

Les CLGRN veillent aux respects des règles définies pour l'exploitation durable des ressources



(Bœufs) en plein pâturage

naturelles de leur terroir. Ils peuvent également proposer des mesures de gestion efficace de ces ressources (codes de gestion). Les actions de sensibilisation menées à travers ces CLGRN ont permis aux populations de prendre conscience des menaces existantes sur les ressources naturelles de leurs terroirs et de proposer des mesures endogènes pour réduire la pression sur les ressources naturelles. La prise de conscience des communautés se manifestent déjà par les dénonciations d'exploitation illégale des forêts galeries et de braconnage par les membres des communautés auprès de l'administration locale des Forêts et de la Faune

Des espèces protégées dans l'étau des braconniers

Le braconnage est un problème majeur qui menace la faune du massif forestier de Tchabal Mbabo. Il a un effet désastreux sur la biodiversité et menace la survie de nombreuses espèces. Ses principaux moteurs sont entre autres l'expansion des routes et autres infrastructures, l'augmentation de la demande en viande de brousse, la modernisation des équipements de chasse, l'augmentation de la population et de la pauvreté. Les tabous traditionnels ne sont plus ainsi respectés (ceux-ci ayant trouvé des moyens de les contourner). « Lorsqu'un animal a reçu une balle ou a été attrapé par un piège, celui-ci est mangeable si le chasseur lui tranche la gorge suivant le rituel », affirme un habitant de la localité. L'urbanisation et l'afflux des populations migrantes ont créé une forte demande en viande de brousse.

Parmi les principales familles des espèces concer-



Guib harnaché (femelle) abatu par un chasseur local

nées par le braconnage il y'a, les suidés (*Potamo-cherus porcus*), les bovidés en général et notamment le Guib Hanarché (*Tragelaphus scriptus*), le buffle (*Syncerus caffer nanus*), le sitatunga

(*Tragelaphus spekii*). Par ailleurs, certaines espèces chassées par les braconniers apparaissent comme des espèces bio-indicatrices de l'état de santé de l'écosystème dont ils font partie à l'exemple du céphalophe à flanc roux (*Cephalophus callipygus*). Dans le même ordre d'idée, certaines espèces jouissent d'un statut de protection intégral sur le territoire national comme le buffle (*Syncerus caffer*).

Dans l'optique de protéger les ressources présentes à l'intérieur du massif, FODER à travers le projet d'appui à la conservation et à une gestion durable et participative (COGESPA) sensibilise d'avantage la population riveraine à une meilleure gestion de leurs ressources naturelles par la création des comités locaux de gestion des ressources naturelles. Pour les sensibilisations, il a été produit des outils de communication et de sensibilisation. Notamment, la boîte à images, l'affiche sur « Le mécanisme des plaintes et des doléances » (en Français et Arabe), la News-let-ter, des spots publicitaires sur les Comités Locaux de Gestion des ressources naturelles (CLG) (*en langue locale : fufuldé*), le *Briefing News (CLIP-COGESPA)* et plusieurs articles.



Réunion de sensibilisation de la population locale à Mayo Kélélé

Ces outils ont été utilisés lors des séances de sensibilisation avec les populations riveraines du massif avec l'appui des chefs des villages et des leaders communautaires. La sensibilisation était surtout axée sur la richesse de la biodiversité et les potentielles menaces qui pèsent sur le massif forestier de Tchabal Mbabo, en vue d'amener ces populations à prendre conscience et à s'impliquer dans la gestion durable de leurs ressources naturelles.

Le Massif forestier de Tchabal Mbabo, à l'épreuve des pressions humaines

Les forêts tropicales de montagnes parmi lesquelles le massif forestier de Tchabal Mbabo sont reconnues comme des hotspots (lieu public à forte affluence) de la biodiversité et des refuges pour de nombreuses espèces endémiques et menacées. Celles-ci fournissent des services écosystémiques importants tels que la régulation de la qualité de l'air, la séquestration du carbone, la régulation du bilan hydrique et protège contre l'érosion. Le massif de Tchabal Mbabo représente un vaste écosystème forestier avec une superficie d'environ 105.251 hectares et une biodiversité exceptionnelle. Ce massif héberge une faune riche et très diversifiée de mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens et insectes. Cette faune fait face à plusieurs menaces entre autres les activités humaines et les changements climatiques. Face à ces menaces, le Ca-



Troupeau de bœufs observé dans une savane herbeuse d'altitude du massif de Tchabal Mbabo.

meroun s'est doté d'un réseau d'aires protégées afin de les préserver. Malgré la présence de ces



Espace pour faire paître les bêtes

aires protégées, le rythme de perte de la diversité biologique ne diminue pas. Alors, identifier les activités des hommes qui influencent sur certains groupes d'intérêts pour la conservation, est indispensable. Elle permettra de mettre sur pieds des stratégies de protection de ces ressources. Une mission préliminaire prospective dans plusieurs forêts (Pinko, Garouwal et Danoua) a été menée par une équipe de FODER.

De nombreux couloirs de transhumances créés par les bergers, à la recherche des ressources pour leurs bétails ont été observés avec pour corollaire la dégradation des forêts galeries.

En effet, ces derniers abattent des arbres, puis y mettent du feu pour empêcher le renouvellement de ces arbres ; ceci afin de permettre la disponibilité en permanence de la végétation herbeuse pour leurs bétails. De plus, la présence humaine et l'intensification des pâturages perturbent l'habitat de la faune sauvage, ce qui pousse cette dernière à migrer vers les zones où l'habitat est moins perturbé. L'extension des pâturages se fait vers les bas-fonds pour la recherche des cours d'eau pour l'abreuvement du bétail. Certains guides locaux affirment que les espèces comme les buffles (*Syncerus caffer*) et le Cob Defassa (*Kobus defassa*) qui vivaient autrefois dans la forêt de Danoua, ont disparu à cause de l'augmentation de ces pâturages. Quant aux carnivores tels que le lycaon (*Lycaon pictus*) et l'hyène (*Crocuta crocuta*), qui représentaient une menace pour le

bétail, ont été chassés et piégés afin de préserver les troupeaux.

Par ailleurs, la demande des populations en ressources alimentaires (protéines animales, produits agricoles, laitiers et apicoles etc.) est en forte augmentation. Cette forte demande de la population sans cesse croissante, est à l'origine de la perte des habitats pour les animaux sauvages ; voir même du déclin ou de l'extinction de certaines espèces comme les grands carnivores (lycaon, hyène). La perte d'habitat est également à l'origine de la vulnérabilité de certaines espèces à l'instar du pangolin, du chat doré africain, du buffle, etc. Toutefois, la dégradation ou la perte des ressources de l'environnement constitue un problème crucial pour les populations, car cette richesse diminue avec le temps et le risque d'une diminution définitive et irréversible n'est pas à exclure.

Au regard de ce qui précède, il est évident que le pâturage, l'agriculture et les feux de brousses constituent des principales menaces qui influencent sur la faune sauvage du massif forestier de Tchabal Mbabo. Afin de réduire la perte de plus en plus croissante de la biodiversité dans le massif forestier de Tchabal Mbabo, il est urgent de développer des approches concernées d'utilisation et gestion des pâturages afin de protéger les habitats écologiques de la faune.



Agama Doriae Benueensis (mâle)



La Tourterelle maillée 2



Trioceros Wiedersheimi Wiedersheimi (mâle)



Philothalmus Sp



Streptopelia Senegalensis

CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND



Le contenu de cette lettre d'information relève de la seule responsabilité de FODER, et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant l'avis de Birdlife International et du Fonds de Partenariat pour les Écosystèmes Critiques (CEPF en anglais).

FODER

BP.: 11417 Yaoundé - Cameroun

Tél: 00 237 242 00 52 48

E-mail: forest4dev@gmail.com

www.forest4dev.org

- forêts et développement rural
- forêts et développement rural
- forêts et développement rural
- @forest4dev

Ours

Supervision:

Justin KAMGA

Justin CHEKOUA

Conception et rédaction:

Christelle KOUETCHA

Édition:

Rachel NGO NWAHA

Rédaction :

Jean Bernard NDOGMO

Justin Landry CHEKOUA

Dalila MASSOH

Fany MEIGANG

Clovis NZUTA

Rodrigue NODEM

Mise en page: FREDEF0

Germain FOTIÉ

672 17 22 22 / 691 71 06 40

Crédit photo: FODER